Catherine Rollier-Paulian, *L'esthétique de Jean Maillart. De la courtoisie au souci de l'humaine condition dans "Le roman du Comte d'Anjou"*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5850>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5850

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 145

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Catherine Rollier-Paulian, *L'esthétique de Jean Maillart. De la courtoisie au souci de l'humaine condition dans "Le roman du Comte d'Anjou"* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5850> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5850>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Catherine Rollier-Paulian, *L'esthétique de Jean Maillart. De la courtoisie au souci de l'humaine condition dans "Le roman du Comte d'Anjou"*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

CATHERINE ROLLIER-PAULIAN, *L'esthétique de Jean Maillart. De la courtoisie au souci de l'humaine condition dans "Le roman du Comte d'Anjou"*, Orléans, Paradigme, 2007 («Medievalia», 51), pp. 356.

- 1 Alors que Jean Maillart a été dans le passé victime de jugements sévères, cette étude montre la spécificité et la cohérence de son esthétique. Les matériaux courtois dont il hérite, tout en s'inscrivant dans la tradition littéraire du roman non arthurien en vers, sont en effet repris au sein d'une «mise en scène moralisante du monde contemporain» (p. 352) qui prend en compte un espace social bien plus large qu'auparavant et une réalité humaine plus nuancée et ambivalente. Sous l'influence de la spiritualité dominicaine, «en quelque sorte, il fait passer au tamis de ses exigences morales les *topoi* utilisés par le roman courtois, en particulier le motif de l'amour, délaissant l'amour courtois ou sa version idyllique pour s'intéresser aux épineuses relations conjugales» (p. 106).
- 2 L'étude est organisée en trois parties. Dans la première le roman est situé dans la lignée du «conte de la fille aux mains coupées». La deuxième est consacrée à l'écriture de Jean Maillart, examinée dans son rapport avec le courant «réaliste» (qui d'une manière générale dans l'étude fournit les termes de comparaison par rapport auxquels l'A. cerne

le roman) et les formes narratives apparentées: nouvelle, *exemplum*, fabliau, dit. La troisième partie analyse le didactisme du texte (avec une attention particulière à la dimension religieuse), «marqué par la condition particulière de son auteur, clerc inscrit dans les préoccupations du siècle qui s'ouvre avant tout aux laïcs auxquels il prêche une morale spirituelle et pratique élargie aux divers domaines de la vie» (p. 233).

- 3 L'index des œuvres citées et la bibliographie terminent le volume.